

Accélérer la transition circulaire du secteur de la construction au Québec

par

■ **Alice Rabisse** ■

Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire (CERIEC)

En bref

La construction, responsable de plus de 40% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, est un secteur économique majeur au Québec. C'est pourquoi un important financement a été attribué par le gouvernement du Québec et le Mouvement Desjardins au Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire (CERIEC) pour créer le Lab construction, un dispositif de recherche et d'expérimentation destiné à explorer, avec toutes les parties prenantes, comment intégrer l'économie circulaire dans la construction. Le CERIEC a rassemblé, dans des ateliers, plus de 300 actrices et acteurs de la construction et des chercheuses et chercheurs de diverses disciplines. Il a cocréé et financé 19 projets, qui permettent chacun d'illustrer le potentiel et la faisabilité de pratiques circulaires dans la construction.

Compte rendu rédigé par Élisabeth Bourguinat
Cycle animé par Franck Aggeri et Michel Berry

L'Association des Amis de l'École de Paris du management organise des débats et en diffuse les comptes rendus, les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.

Séance organisée en partenariat avec la chaire Mines urbaines, financée par ecosystem.

Parrains & partenaires de l'École de Paris du management :

Algoé¹ • Chaire etilab • Chaire Mines urbaines • Chaire Phénix – Grandes entreprises d'avenir • ENGIE • Groupe BPCE • GRTgaz • Holding 6-24 • IdVectoR² • Kéa & Partners¹ • L'Oréal • La Fabrique de l'industrie • Mines Paris – PSL • RATP • UIMM • Université Mohammed VI Polytechnique

1. pour le séminaire Vie des affaires / 2. pour le séminaire Management de l'innovation



Autres séances du cycle L'Économie circulaire

« Comment Schneider Electric prend l'économie circulaire au sérieux »

par Geoffrey Richard, directeur de l'économie circulaire, Schneider Electric France

« Legrand relève le défi du recours aux plastiques recyclés »

par Olivier Gabut, expert plastiques au sein du laboratoire matériaux central de Legrand

« Le bricolage durable : tout un programme ! »

par Gislain Ménard, directeur qualité, groupe ADEO
et Pauline Toulemonde, responsable RSE produits, groupe ADEO

« Mettre des équipements du quotidien en libre-service »

par Yann Lemoine, président de Les Biens en Commun

« Une révolution vertueuse : vendre un service plutôt qu'un produit »

par François Johnston, ancien responsable de la division de Michelin *Tire-as-a-Service*, fondateur de Johnston Circular

« Comment l'association HOP combat l'obsolescence programmée »

par Laetitia Vasseur, cofondatrice et déléguée générale de HOP

« Le défi de Back Market : prouver que l'économie circulaire est un modèle d'affaire soutenable »

par Camille Richard, directrice du développement durable de Back Market

« La sobriété, jusqu'où et comment ? »

par Jean-Louis Bergey, ADEME, chef de projet Énergie-Ressources Transition(s) 2050

« Comment amener le consommateur à vraiment pratiquer la sobriété ? »

par Valérie Guillard, enseignante-chercheuse, directrice du laboratoire Dauphine Recherches en Management

« L'internet des objets, une révolution pour l'économie du recyclage ? »

par Olivier François, directeur du développement de Galloo

« Aider les entreprises à recycler leurs métaux rares »

par Serge Kimbel, fondateur de Morphosis et PDG de WEEECycling

« Récupérer les métaux précieux dans les cartes électroniques usagées : la vie aventureuse de nouveaux chercheurs d'or »

par Christian Thomas, cofondateur de Terra Nova et de Sanou Koura

« La révolution circulaire du Groupe SEB »

par Joël Tronchon, directeur du développement durable du Groupe SEB

« Fnac Darty : la bataille pour des produits durables et réparables »

par Régis Koenig, directeur de la Politique Services de Fnac Darty

« Ecosystem réinvente l'articulation entre économie et sens »

par Christian Brabant, directeur général d'ecosystem



Depuis deux ans, je coordonne, avec ma collègue Hortense Montoux, un dispositif appelé Lab construction, qui vise à accélérer la transition circulaire du secteur de la construction au Québec. Ce dispositif a été initié par le CERIEC (Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire), un des centres de recherche d'une des écoles d'ingénieurs de Montréal, l'ÉTS (École de technologie supérieure).

Le CERIEC a été fondé en septembre 2020 pour contribuer au déploiement de l'économie circulaire au Québec à travers un programme de recherche scientifique interdisciplinaire, des programmes d'enseignement et de formation, et enfin des initiatives de dialogue, de valorisation et de transfert destinées à accroître les retombées des avancées scientifiques pour les acteurs économiques, les gouvernements et la société civile.

Le CERIEC fédère des chercheurs de toutes les universités québécoises francophones et anglophones relevant de nombreuses disciplines (ingénierie, mais également sciences économiques, architecture, sciences de l'environnement, biologie, etc.).

L'économie circulaire au Québec

Notre planète est actuellement confrontée à une triple crise : le réchauffement climatique, qui atteint déjà 1,5 degrés Celsius; la menace d'extinction d'1 million d'espèces vivantes; l'épuisement des ressources naturelles, en raison de l'extraction et de la transformation de 100 milliards de tonnes de matières premières par an. Cette crise est, entre autres, liée au modèle de l'économie linéaire, selon lequel les matières extraites sont transformées en produits qui sont distribués, utilisés, puis jetés, ce qui génère du gaspillage, de la pollution et des déchets tout au long de la chaîne.

À ce modèle s'oppose celui de l'économie circulaire, définie par le Pôle québécois de concertation sur l'économie circulaire comme « *un système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, dans une logique circulaire, tout en réduisant l'empreinte environnementale et en contribuant au bien-être des individus et des collectivités* ».

L'économie circulaire suppose, en amont, de repenser les produits et services afin de réduire la consommation de ressources et de préserver les écosystèmes (écoconception, consommation et approvisionnement responsables, optimisation des opérations...), puis, en aval, d'utiliser les produits plus fréquemment (économie collaborative, location court terme...), de prolonger la durée de vie des produits et de leurs composants (entretien et réparation, don et revente, reconditionnement, économie de la fonctionnalité...), et, enfin, de donner une nouvelle vie aux ressources (écologie industrielle, recyclage et compostage, valorisation...).

L'indice de circularité du Québec n'est que de 3,5 %, ce qui signifie que seulement 3,5 % des matières introduites dans notre économie y sont réintégrées en fin de vie des produits. L'indice circulaire mondial était de 7,2 % en 2023 et il a atteint 24,5 % en 2020 aux Pays-Bas, champions mondiaux dans ce domaine.

À lui seul, le secteur de la construction représente 42 % des émissions de GES (gaz à effet de serre) à l'échelle mondiale. Au Québec, il génère 7 % du PIB et produit chaque année 3,5 millions de tonnes de déchets. Seulement 53 % de ces matières résiduelles sont orientées vers un centre de tri, et 47 % des déchets qui parviennent au centre de tri, soit 900 000 tonnes, sont effectivement recyclés ou valorisés énergétiquement. Le reste est enfoui, une pratique facilitée par le fait que le Québec offre une très faible densité démographique : ce territoire 3 fois plus grand que la France compte seulement 9 millions d'habitants.

Cet état de fait a conduit le CERIEC à consacrer son premier laboratoire d'accélération de l'économie circulaire au secteur de la construction. La même méthodologie est désormais également appliquée aux systèmes alimentaires et à la filière textile. D'autres projets sont en cours, notamment concernant les minéraux critiques et stratégiques (MCS) ou le plastique à usage unique dans le secteur médical.